

rayons de toutes nos bibliothèques. Il n'y a plus qu'à ouvrir le livre... et à lire! Et on ne lirait pas? Je ne puis croire à cet excès d'indifférence ou de paresse!

• •

Il était rigoureusement logique, pour qui voulait populariser les archives canadiennes-françaises, de commencer ce travail de vulgarisation suivant l'ordre des dates. Or, la *Relation du Second Voyage de Jacques Cartier* est sans contredit notre premier document historique, puisque l'on y raconte la découverte du Canada. Il était difficile, le lecteur en conviendra, d'étudier un document authentique à la fois plus précieux et plus vénérable.

Mon travail ne sera donc, à proprement parler, que la paraphrase littéraire du *Second Voyage de Jacques Cartier*.

Œuvre d'imagination, dira-t-on, bagatelle! Œuvre d'imagination si l'on veut, composition fantaisiste où cependant la *folle du logis* n'est qu'une esclave de la vérité historique. A ce point, qu'elle accepte les noms de personnes, les mots anciens de la géographie, et consent à suivre les événements, les faits, les circonstances dans leur ordre. Elle ne les combine pas, elle les regarde; elle se promène au milieu d'eux, les interroge, les critique, les admire, à la manière d'un voyageur intelligent, d'un connaisseur artiste étudiant les curiosités d'un musée ou les monuments d'une ville étrangère. Le travail d'*Une Fête de Noël sous Jacques Cartier* se compose d'une série de tableaux historiques peints sur nature, de vues exactes prises sur le terrain, photographiées à la faveur de la lumière que peuvent concentrer à cette distance (sept demi-siècles) les meilleurs instruments des archivistes et des archéologues.

Aussi le public instruit qui jugera *l'épreuve* sera-t-il d'autant plus sévère pour l'ouvrier, qu'il se trouvera toujours en état de comparer la copie à l'original. Car, la raison essentielle de ce travail étant de faire CONNAITRE ET LIRE NOS ARCHIVES, j'annote le *récit littéraire* du texte